assis près du foyer, a tiré de sa poche le produit de ses ventes au marché du jour ; il tourne et retourne dans sa main ces luisantes pièces d'argent. Satisfait, il se lève et va grossir de cette somme les épargnes déjà cachées dans une armoire adossée au mur.

Franc et honnête, le pauvre homme juge son prochain comme lui-même et ne soupçonne aucun mal. Hélas ! les anges qui veillent sur nous étaient-ils donc impuissants à sauvegarder la demeure de Favre ? Ne voyaient-ils point cet être humain, au cœur de bête fauve, qui contemplant, à travers la fenêtre, le petit trésor enfoui au fond d'une humble cachette ? Ignoraient-ils que Belisle serrait dans ses doigts crispés le couteau destiné à donner la mort à deux innocentes créatures, et cachait sous sa veste le pistolet dont il devait se servir pour commettre un crime ? Secrets de Dieu, que l'éternité seule révélera. N'y tenant plus, le misérable Belisle se précipite dans la maison, tire sur Favre, puis l'achève à coups de couteau. La fermière, attirée par le bruit, court affolée et se précipite au secours de son mari. Belisle l'attaque aussitôt, et du même couteau, tout ruisselant du sang de sa première victime, il lui inflige plusieurs blessures qui l'étendent à côté de son malheureux époux. Pour comble de férocité le meurtrier saisit alors une bêche posée dans un coin de la chambre, et il en brise le crâne de ses victimes.

Comme on ne voyait plus paraître Favre ni sa femme, on fit des recherches, et bientôt le terrible attentat fut découvert. Les soupçons se fixèrent sur Belisle. Il fut arrêté, convaincu de meurtre, puis condamné.

Dans l'année 1752, et même longtemps après, le square nommé "Custom House Square" — de nos jours le "Carré Chaboillez" — était une place publique où se tenait le Marché. C'était là que la sentence portée contre le misérable condamné devait s'exécuter.

Le 6 juin 1752, un échafaud fut donc érigé sur la place du Marché, on y fit monter Belisle, et, à midi sonnant, il eut les bras, les jambes et les reins rompus. Puis attaché vif sur une roue, la face tournée vers le ciel, on l'y laissa mourir. Son cadavre fut enterré dans le "Chemin du Roi," en face de la maison de ses victimes, et une Croix Rouge fut érigée pour marquer le lieu de sa sépulture. La mémoire de ce crime resta longtemps vivace, et les habitants ne passaient jamais devant la Croix sans se signer, en hâtant le pas.

C'est sur la rue Dorchester, exactement vis-à-vis de la porte qui conduit